Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes

Actes du 38e colloque international
de l'AFEAF - Amiens
du 29 mai au 1er juin 2014

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

N° Spécial 30 -2016

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes

Actes du 38e colloque international de l'AFEAF
Amiens
29 mai - 1er juin 2014

Sous la direction de

Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Société archéologique de Picardie
Président : Philippe Racinet
Président d'Honneur : Jean-Louis Cadoux
Vice-Président : Daniel Piton
Vice-Président d'Honneur : Marc Durand
Secrétaire : Françoise Bostyn
Trésorier : Christian Sanvoisin
Membres de droit : Jean-Luc Collart,
Conservateur général du patrimoine,
conservateur régional de l'archéologie
Pascal Depaepe, INRAP
Daniel Piton

siège social
Laboratoire d'archéologie
Université de Picardie Jules Verne
Campus, chemin du Thil
F - 80 025 AMIENS CEDEX

adresse administrative
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)
rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

cotisation
5 € de cotisation

abonnement 2016
2 numéros annuels 55 €
Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de
Revue Archéologique de Picardie
La Poste Lille 49 68 14 K

site internet
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

dépôt légal - mai 2016
N° ISSN : 1272-6117

Sommaire

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE . NUMÉRO SPÉCIAL 30 - 2016 .

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE
est publiée avec le concours de la Région de Picardie, des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie & SRA de Picardie). et avec le concours de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

COMITÉ DE LECTURE
Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB, François BLARY, Adrien BOSSARD, Françoise BOSTYN,Nathalie BUCHEZ, Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL, Jean-Luc COLLART, Bruno DESACHY, Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART, Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ DU LESLAY, Nathalie GRESSIEZR, Lamys HACHEM, Vincent LEGROS, Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHEO, François MALRAIN, Daniel PITON, Philippe RACINET, Marc TALON

COUVERTURE
- Évocation d'un paysage à l'époque gauloise (© B. CLARYS).
- Évocation du site de Poulainville à La Tène finale (© S. LANCELOT/Inrap).

IMPRIMERIE : GEERS OFFSET
Eekhoutdriesstraat 67
9041 Gand
www.geersoffset.com

SITE INTERNET
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

9 • Préface par Jean-Luc COLLART, conservateur régional de l'archéologie.

11 • Préface par Dominique GARCIA, Président de l'Inrap.

13 • L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer.

15 • Le mot des organisateurs.

THÈME I
FORMES D'OCCUPATION ET D'ORGANISATION TERRITORIALE

17 • *Origines protohistoriques des voies de grands parcours antiques en territoires Carnute, Senon et Parisii. Éléments fournis par l'archéologie préventive et l'archéogéographie* par Jean BRUANT avec la collaboration de Régis TOUQUET.

35 • *Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) "Carrière REP/Véolia" : exemple de structuration du territoire au second âge du Fer au nord du Bassin parisien. Étude de cas et apport de l'archéogéographie* par Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE & Fanny TROUVÉ.

49 • *Premières réflexions sur l'organisation des territoires dans le Nord-Ouest de la Gaule à la fin du second âge du Fer : Les Aulerques Cénomans* par Julie RÉMY.

61 • *Genèse d'un réseau de fermes du second âge du Fer en Plaine de Caen* par Chris-Cécile BESNARD-VAUTERIN *et al.*

83 • *La basse vallée de la Seine : une zone d'interfaces en marge des réseaux d'échanges de la fin de l'âge du Fer ?* par Célia BASSET.

95 • *Contraintes, transformations et héritages. Cinq siècles d'évolution d'un paysage rural aux portes de* Samarobriva *: la ZAC de "La Croix de Fer", près d'Amiens (Somme)* par Stéphane GAUDEFROY.

113 • *Héritage et évolution des implantations foncières chez les Rèmes dans le nord-Laonnois entre le IIIe s. av. J.-C. et le IIIe s. ap. J. C.L'exemple du pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny, Chambry et Laon (Aisne)* par Alexandre Audebert *et al.*

133 • *L'occupation du second âge du Fer à Brebières (Pas-de-Calais), un habitat rural standardisé ?* par Agnès Lacalmontie.

147 • *Les alentours des sites centraux : le développement et la structuration du territoire dans la vallée du Danube en Basse-Bavière à l'époque de La Tène* par Claudia Tappert.

167 • *Les mutations territoriales et sociales en Europe Centrale entre les IIIe et Ier siècles avant J.-C.* par Jan Kysela, Jiří Militký, Alžběta Danielisová.

179 • *Réflexions sur l'évolution des formes d'appropriation de la terre à Nîmes (de la fin du VIe siècle au changement d'ère)* par Pierre Séjalon.

199 • Ὤικουν δὲ κατὰ κώμας ἀτειχίστους. *Sources historiographiques et nouvelles acquisitions archéologiques à propos des sociétés gauloises en Cisalpine du IVe au Ier siècle av. J.-C.* par Marco Cavalieri.

223 • *Mutations urbaines à Boviolles/*Nasium *(Meuse, Lorraine)* par Bertrand Bonaventure, Guillaume Encelot *et al.*

241 • *Le territoire et la propriété au deuxième âge du Fer en Champagne* par Bernard Lambot.

253 • *Propositions interprétatives sur l'organisation spatiale et politique de la société Aisne-Marne (V^e - IIIe s. av. notre ère) à partir des pratiques mortuaires* par Lola Bonnabel.

THÈME 1 - POSTERS

263 • *Du bornage des champs à la fin du second âge du Fer : le dépôt céramique de Rumilly (Haute Savoie)* par Christophe Landry.

273 • *La filiation des établissements de la protohistoire récente à l'établissement gallo-romain précoce sur la plate-forme aéro-industrielle de Méaulte (Somme)* par Nathalie Descheyer, Laurent Duvette & Richard Rougier.

281 • *Villeneuve-d'Ascq, "La Haute Borne" : L'évolution d'un terroir ménapien de La Tène finale au Haut-Empire...* par Carole Deflorenne & Marie Derreumaux.

287 • *Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc occidental (Aude, Tarn, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne)* par Christophe Ranché & Frédéric Sergent.

297 • *De la période laténienne à l'époque romaine en territoire éduen : permanence et ruptures dans les réseaux d'occupation rurale* par Pierre Nouvel & Matthieu Thivet.

Thème II
Morphologie des sites, architecture et matériaux

303 • *Thézy-Glimont (Somme), du site au territoire* par Yves Le Béchennec.

317 • *La délimitation rituelle de l'espace habité à l'âge du Fer* par Caroline Von Nicolai.

333 • *The internal structure of late La Tène settlement of Bratislava* par Andrej Vrtel.

343 • *Le "Camp César" de la Chaussée-Tirancourt (Somme)* oppidum *gaulois ou camp romain ?* par Didier Bayard & Stéphan Fichtl.

363 • *Structuration et planification des agglomérations laténiennes en Basse-Autriche* par Peter Trebsche.

377 • *La pérennisation d'une tradition gauloise : l'ordonnancement des fermes : l'exemple du site de Poulainville (Picardie, Somme)* par François Malrain & Estelle Pinard.

393 • *À l'origine des grandes* villae *: la résidence aristocratique de Batilly-en-Gâtinais (Loiret)* par Stéphan Fichtl.

403 • *Évolution architecturale et chronologie des bâtiments à pans coupés à travers quelques exemples champenois* par Sidonie Bündgen.

417 • *Les influences romaines dans l'emploi des matériaux de construction dans l'Est de la Gaule du IIe siècle avant J.-C. au Ier siècle après J.-C. (Éduens, Lingons, Séquanes, Rèmes, Tricasses et Sénons)* par Florent Delencre & Jean-Pierre Garcia.

Thème II - Posters

433 • *Les habitats ruraux enclos à cours multiples dans le Nord de la France : réflexions sur leur morphologie et sur leur chronologie* par Alexandra Cony.

441 • *Reinach-Nord (BL, Suisse). Une ferme gauloise à l'aube de l'époque romaine* par Debora C. Tretola-Martinez.

447 • *Influences et modèles dans l'organisation et l'architecture de quelques sanctuaires laténiens et gallo-romains du Centre-Est de la Gaule* par Philippe Barral, Martine Joly, Pierre Nouvel & Matthieu Thivet.

THÈME III
PRODUIRE ET CONSOMMER

453 • *Rome et le développement d'une économie monétaire en Gaule interne* par Stéphane MARTIN.

465 • *Géographie des lieux de production de sel en Gaule Belgique à la fin du second âge du Fer et au début de la période romaine* par Armelle MASSE & Gilles PRILAUX.

477 • *Entre Méditerranne et Atlantique : évolution céramique au IIe siècle av. J.-C. sur le site de la ZAC Niel à Toulouse* par Guillaume VERRIER.

495 • *Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine* par David BARDEL, Alexia MOREL, Sonja WILLEMS avec la collaboration de Bertrand BÉHAGUE.

521 • *Parure et soins du corps : entre tradition locale et influence italique* par Clémentine BARBAU.

531 • *Les processus de romanisation à Lyon au second âge du Fer. Entre traditions indigènes et influences méditerranéennes* par Guillaume MAZA & Benjamin CLÉMENT *et al.*

555 • *Facteurs internes-facteurs externes de l'économie de la fin de l'âge du Fer : la mutation du IIIe siècle avant J.-C. à l'origine du développement économique du IIe siècle avant J.-C. ?* par Stéphane MARION.

565 • *L'alimentation carnée dans le sud du Bassin parisien à l'âge du Fer : traditions, particularismes et influences externes* par Grégory BAYLE, Ginette AUXIETTE *et al.*

583 • *L'élevage du porc : un savoir-faire gaulois ? Apport croisé des études isotopique et ostéométrique des os de cochon* par Colin DUVAL, Delphine FRÉMONDEAU, Sébastien LEPETZ & Marie-Pierre HORARD-HERBIN.

597 • *Les productions des "grands bœufs" dans l'Est de la Gaule : entre évolutions gauloises et influences romaines* par Pauline NUVIALA.

611 • *Les pratiques sacrificielles entre l'âge du Fer et la période romaine : entre mutations internes et influences extérieures* par Patrice MÉNIEL.

623 • *Vers une agriculture extensive ? Étude diachronique des productions végétales et des flores adventices associées, au cours de la période laténienne, en France septentrionale* par Véronique ZECH-MATTERNE & Cécile BRUN.

639 • *Des cernes de bois à l'histoire de la conjoncture de la construction et à l'évolution de la pluviométrie en Gaule du Nord entre 500 BC et 500 AD* par Willy Tegel, Jan Vanmoerkerke, Dietrich Hakelberg & Ulf Büntgen.

Thème III - Posters

655 • *Le modèle romain a-t-il influencé l'élevage en Gaule ? De nouvelles perspectives ouvertes par la morphométrie géométrique et l'observation des formes dentaires du cochon* par Colin Duval, Thomas Cucchi, Marie-Pierre Horard-Herbin & Sébastien Lepetz.

663 • *Évolution de la vaisselle céramique entre la fin de La Tène finale et le début de la période augustéenne à Besançon* par Fiona Moro & Grégory Videau.

669 • *Métallurgies extractives à l'âge du Fer sur le Massif armoricain* par Nadège Jouanet-Aldous & Cécile Le Carlier de Veslud.

675 • *Le commerce de vin méditerranéen à Lyon et le long de la moyenne vallée du Rhône au V e siècle avant notre ère* par Guillaume Maza, Stéphane Carrara, Éric Durand *et al.*

685 • *L'évolution des pratiques de dépôt de petit mobilier dans les sanctuaires du Centre-Est de la Gaule à partir de quelques exemples* par Philippe Barral, Stéphane Izri, Rebecca Perruche *et al.*

Conclusion

691 par Anne-Marie Adam, professeur émérite à l'université de Strasbourg

L'excursion

695 • *Le programme expérimental de reconstitution du bateau fluvial antique de Fontaine-sur-Somme (Picardie, Somme)* par Stéphane Gaudefroy.

703 • *SAMARA* par Ludovic Moignet (Directeur du Parc).

705 • *Une nouvelle maison gauloise pour SAMARA* par Stéphane Gaudefroy.

709 • *Les apports et les limites de l'archéologie expérimentale, le cas de la reconstitution du fourneau à sel gaulois de Gouy-Saint-André (62)* par Armelle Masse, Gilles Prilaux & Christine Hoët-van Cauwenberghe.

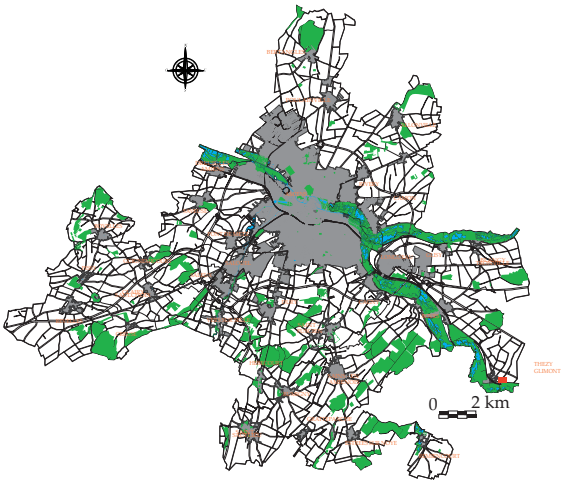
712 • *L'atelier du verrier celte. Expérimentation des techniques de fabrication des bracelets en verre celtique à partir d'un bloc de verre antique provenant de l'épave des Sanguinaires A* par Joëlle Rolland *et al.*

715 Liste des participants

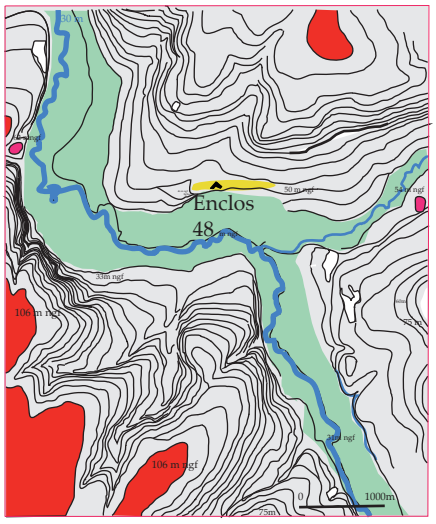
THÉZY-GLIMONT (SOMME) DU SITE AU TERRITOIRE

Yves LE BÉCHENNEC

Quinze kilomètres à l'est d'Amiens une fouille préventive conduite durant l'hiver 2012-2013, documente 2 ha de vestiges hors normes (fig. 1). Les vestiges pourraient s'apparenter à une des zones de rituels d'un habitat groupé, à la berge d'une rivière navigable et de ses vastes zones humides (fig. 1) (Derex 2001). Seuls seront évoqués ici les vestiges attribuables au La Tène. La fouille a été menée par le service d'archéologie d'Amiens Métropole, dans la commune de Thézy-Glimont, au lieu-dit "Les Vergnes" (Somme) sur prescription du SRA Picardie. Le rapport de fouille sera rendu en 2015. Le chantier n'est qu'un premier contact de l'archéologie avec un site d'une vingtaine d'hectares soupçonnés. Les vestiges témoignent de l'insertion d'un habitat et d'un de ses lieux de rituels dans l'organisation d'un territoire ouvert aux échanges est/ouest par le sens d'écoulement de ses voies d'eau. (Le Boudec 2006) Le site de Thézy-Glimont participe au débat sur les « sanctuaires » dans le monde antique (Cazanove & Scheid 2003), sans que l'on puisse aujourd'hui trancher à coup sûr entre son caractère privé ou public.



Amiens Métropole



localisation topographique

Fig. 1 - Localisation générale.

UN SITE OUVERT

Situé en fond d'une vallée qui entaille des craies appartenant à l'auréole crétacée du Bassin parisien, où l'occupation humaine, dès le Mésolithique (Ducrocq 2005), est riche, le site repose sur un bombement exondé de craies gélifractées (fig. 2). Les structures se composent : de 16 silos et de 17 fosses où sont déposés 62 individus (54 animaux et 8 humains) et d'un enclos quadrangulaire à double entrée et galerie quadriportique. Cet enclos mesure un peu moins de 3 000 m² et livre plus de 600 fragments d'armements. En limite de décapage, un fossé pérenne structure sur 2 côtés les vestiges.

Le site archéologique de Thézy-Glimont "Les Vergnes" n'est pas une découverte. En 1968, un survol de Roger Agache révélait ce qui fut alors enregistré comme « une *villa* à galerie de façade ». En vue aérienne, les vestiges s'étendent sur une vingtaine d'hectares minimum. Visuellement le talus d'une voie ferrée brise la relation du site avec le réseau hydrographique. Le toponyme cadastral nous apprend qu'à l'époque moderne un barrage de terre, parallèle à l'Avre, y contrôlait les niveaux d'eau d'une aulnaie (Lachivers 1997). Notons aussi que ces milieux humides (Wattez 2005), avec des eaux peu acides, sont propices aux activités de pâturage et de collecte. Aux époques anciennes, une étendue d'eau libre ou un marais

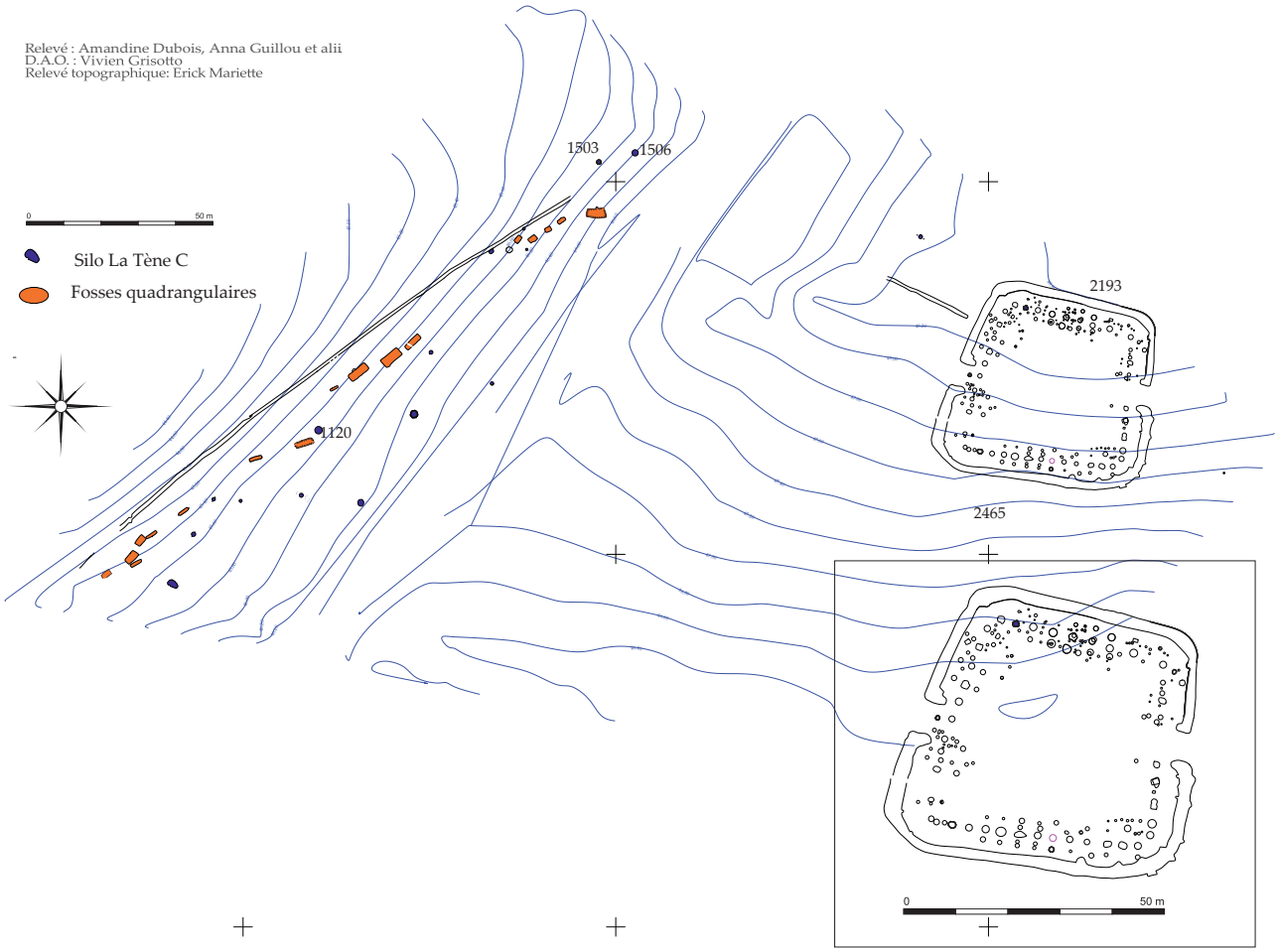


Fig. 2 - Thézy-Glimont "Les Vergnes" (Somme). Plan général des structures protohistoriques ou qui livrent une majorité de mobilier protohistorique.

à tourbe en cours de fermeture, voire déjà une prairie très fortement humide, voisinait donc avec nos vestiges. Une campagne de prélèvements réalisée par le l'Université de Picardie Jules Verne, devrait permettre au printemps 2015 de préciser ce contexte. La Tène est une époque de colmatage rapide des fonds de vallées (Pastre 1997). Ce phénomène a pu impressionner les contemporains, et justifier la position topographique de nombreux sanctuaires laténiens. Installé le long de la rive droite de l'Avre, le site domine une confluence avec un sous-affluent : la Luce. La vallée de l'Avre à cet endroit est large d'environ 450 m. L'occupation se développe en contrebas du rebord du plateau qui, localement, culmine à 105 m NGF ; le site n'offre pas d'opportunité défensive particulière.

UNE SITUATION PRIVILÉGIÉE ?

Le choix du site paraît marqué par la recherche de la proximité de l'eau et par celle de tous les avantages que l'homme ancien a su tirer des milieux humides (Wattez 2005). En amont de la boucle de Boves, il est toutefois proche de la confluence avec la vallée de la Noye, voie directe qui conduit aux sites agricoles à forte composante artisanale de Croixrault dans la Somme (Gaudefroy 2011) et au sanctuaire de Vendeuil-Caply dans l'Oise (Piton & Dilly 1985). Cependant en pied de falaise, existe un tracé pédestre qui deviendra la voie romaine reliant Amiens (*Samarobriva*) à Beuvraignes (Somme), Soissons puis Reims en passant par Braine (Ben Redjeb 2013). Enfin la fouille correspond aujourd'hui aux limites de la commune et du territoire d'Amiens Métropole. La démonstration de la pérennité des grands cadres spatiaux en Picardie n'est plus à faire et trouve là un nouvel exemple.

LES DONNÉES DE TERRAIN D'UNE ÉTUDE EN COURS

Le fossé 1151 est partiellement repris par la limite du lotissement et de fait la limite d'emprise. Ceci nous pousse peut-être à lui donner une importance qu'elle n'a pas. Il a été suivi sur 151 m. Seules les sections numérotées de 3 à 12, 28 et 36 livrent du mobilier protohistorique. Au nord, le retour se développant en direction de l'est, a été curé à plusieurs reprises et cela jusqu'au IIe siècle de notre ère. Le mobilier protohistorique des sections anciennes, pris dans un sédiment sombre et humique se distingue visuellement des sédiments déposés plus tardivement. Les sections les plus anciennes livrent un mobilier pouvant être

daté du La Tène C. Un os de bovidé, isolé dès la fouille dans le fond d'une section riche en mobilier, a fait l'objet d'une datation C^{14}. Calibrée à deux sigmas, dans les années 270 avant notre ère, cette datation n'est pas en contradiction avec les tessons. On peut considérer que ce fossé est structurant et qu'il crée deux des côtés d'un très vaste enclos puisque le tracé est perceptible en photo aérienne en direction du village de Berteaucourt sur plus de 200 m, où il se perd. Il serait tentant de qualifier cet enclos et de considérer qu'il délimite une aire consacrée. Toutefois notre vision du site est très partielle et la terminologie antique des parties des sanctuaires et les interprétations en rapport avec les structures protohistoriques sont aujourd'hui largement discutées (Patera 2010, Poux 2008). En revanche la proximité d'un tel site et de l'une des plus grandes zones de tourbière d'Europe n'est pas sans intérêt pour le thème de ce colloque et renvoie à une question forte, celle du rapport des hommes anciens avec les zones humides.

LES SILOS

Au droit des sections de 1 à 30, le décapage a révélé une série de 17 silos, sans liaison avec des structures bâties. De tailles et de profils variés, ils sont relativement distants les uns des autres. Aussi le terme batterie n'est pas approprié.

L'étude céramique menée sur 3 500 tessons par Amélie Corsiez établit une occupation durant le La Tène. Elle montre également l'absence d'amphore et la faible part des vases de conservation de grand volume (fig. 3 et 4). Il n'est pas anodin que ces vases de stockage soient tous en pâte à nummulites, argiles attestées en amont du bassin versant. De rares fragments de parure annulaire, 3 en pseudo-lignite, une en céramique et une en verre de type Havernick 7c série 18 de Ghebart sont à signaler (Haevernick 1960, Rolland 2013).

Au-delà, le mobilier métallique susceptible de concourir à la datation se compose d'objets fragmentaires parmi lesquels une bouterolle de fourreau fine sans ajours, deux fibules de type La Tène II, un *umbo* de bouclier et une spatule de barre à douille. Ces objets ne contredisent pas les informations livrées par la céramique, même si la bouterolle issue du silo 1066 pousse à voir une occupation qui perdure au La Tène C2. La faune consommée est bien conservée, même si le poids moyen par ossement dans les silos (20 g) est très supérieur à ce qui s'observe dans les habitats groupés de la période (Le Béchennec & Frère sous presse). La dernière spécificité commune à plusieurs silos est de livrer des fragments de moules de bronzier. Il serait tentant d'associer à ces vestiges des vases surcuits en grand nombre mais l'absence de parois de fourneau plaide pour la prudence. Cet artisanat peut correspondre à une activité hors emprise ou temporaire.

Deux des 17 silos se distinguent. Le petit silo 1032, à fond en cuvette, a livré un quart de statère appartenant à la classe II de la série « à la fleur» (Delestrée & Le Béchennec 2014). L'analyse de l'or, réalisée par Charlotte Sillon, rattachée au laboratoire d'Orléans, montre une matière native riche de 96 % en or (Sillon à paraître). La série « à la fleur » a été décrite anciennement par Simone Scheers, elle signale une répartition centrée sur la Meuse, mais s'étendant jusqu'à la Seine-Maritime (Scheers 1996). L'exemplaire de Thézy, sans tête humaine sous le bige, n'appartient pas à la classe la plus ancienne. La date d'émission serait situable d'après John Sills et Louis-Pol Delestrée après l'année 275 avant J.-C. Une double datation C^{14} sur un os animal n'est pas en contradiction avec cette date.

Le mobilier silo 1506, pris séparément, ne tranche pas avec les rejets domestiques. Ce silo de taille moyenne, (1,6 m de profondeur conservée) est en forme de bouteille. Il a livré l'*umbo* mentionné précédemment, dont une ailette est anciennement manquante. Il recouvrait une agrafe en fer. Cet *umbo* univalve à ailette quadrangulaire et rivets plats est à rapprocher de celui du bouclier dont le plateau de bois est daté sur le site de La Tène (Neuchâtel, Suisse) après 229 avant notre ère (Reich 2014, Gassman 2008). Au-dessus se trouvaient rejetés, 1 670 restes osseux, dont les pattes en connexion, pour certaines partiellement d'au moins 5 équidés. Elles voisinaient avec les fragments de 3 meules rotatives en calcaire coquillé, 2 des 11 poids de métier à tisser du site et 1 406 tessons de céramique (soit plus de 40 % du corpus ?). Cet assemblage, comme la présence dans l'autre silo du quart de statère, détonne en contexte d'habitat, sans toutefois permettre d'évoquer d'autres hypothèses à coup sûr.

LES FOSSES QUADRANGULAIRES

En fort contraste avec cette « simple activité domestique » les vestiges de 17 fosses quadrangulaires de 2 à 6 m de long, tranchent radicalement par leur forme, leurs dimensions et leurs remplissages avec les structures habituellement rencontrées en habitats pour le La Tène (fig. 5). Elles livrent 62 individus sans traces de mise à mort.

La profondeur conservée des fosses varie de 0,10 m au minimum, à 0,70 m au maximum. Cela oblige à une grande prudence quant à la réflexion sur leur fonctionnement ou même à leur nombre initial. En l'absence d'autres mobiliers, et avant le retour des analyses de parasitologie et de micro sédimentologie seuls les os livrent des renseignements. Pour les animaux, les premiers tests de métriques sont compatibles avec une datation laténienne. Les fosses quadrangulaires à fond plat, l'absence de trou de poteau ou de piquet,

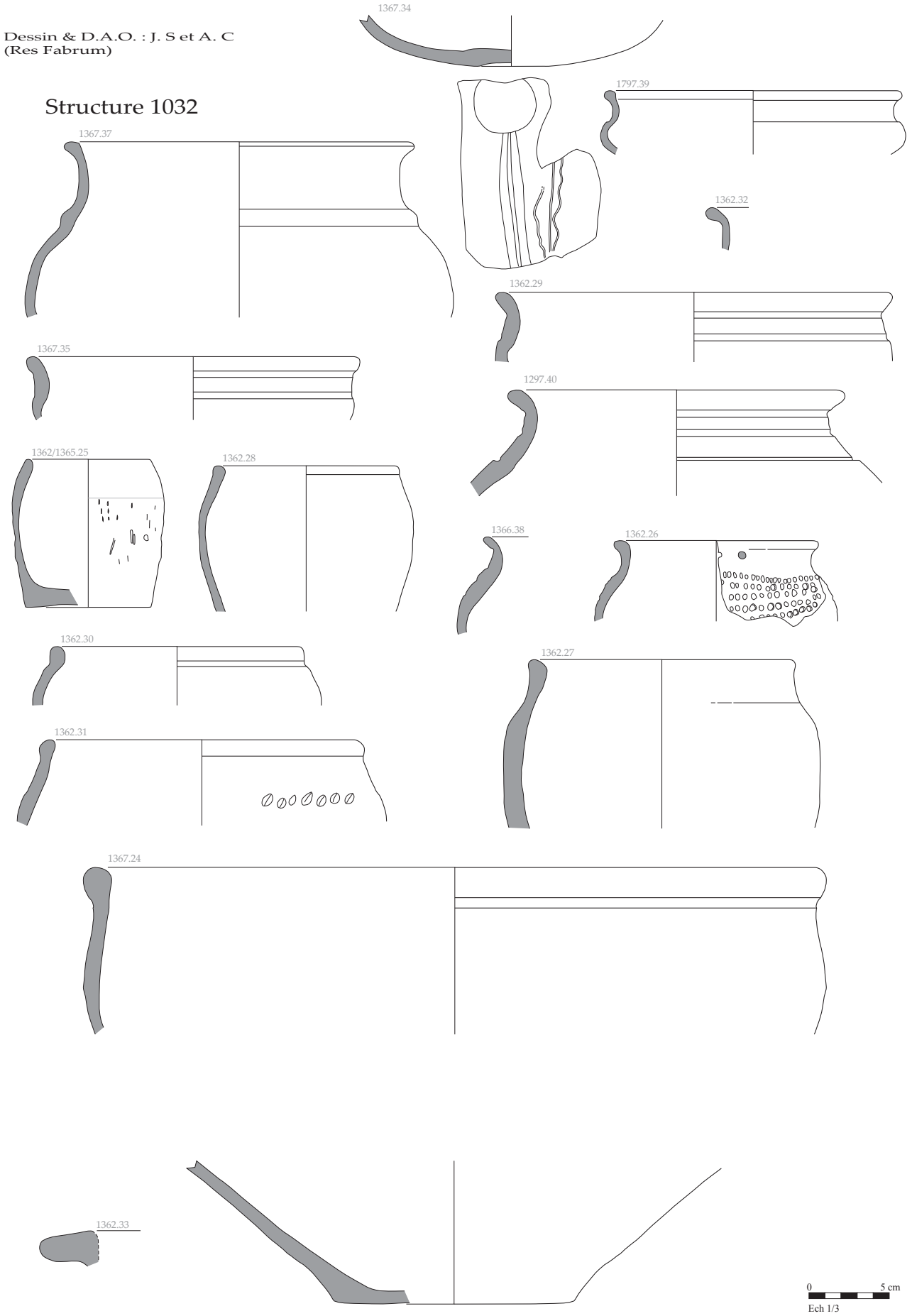


Fig. 3- Thézy-Glimont "Les Vergnes" (Somme). Principales formes céramiques du silo 1032. Ce silo livre 213 tessons non tournés, un quart de statère mais aucun objet en fer.

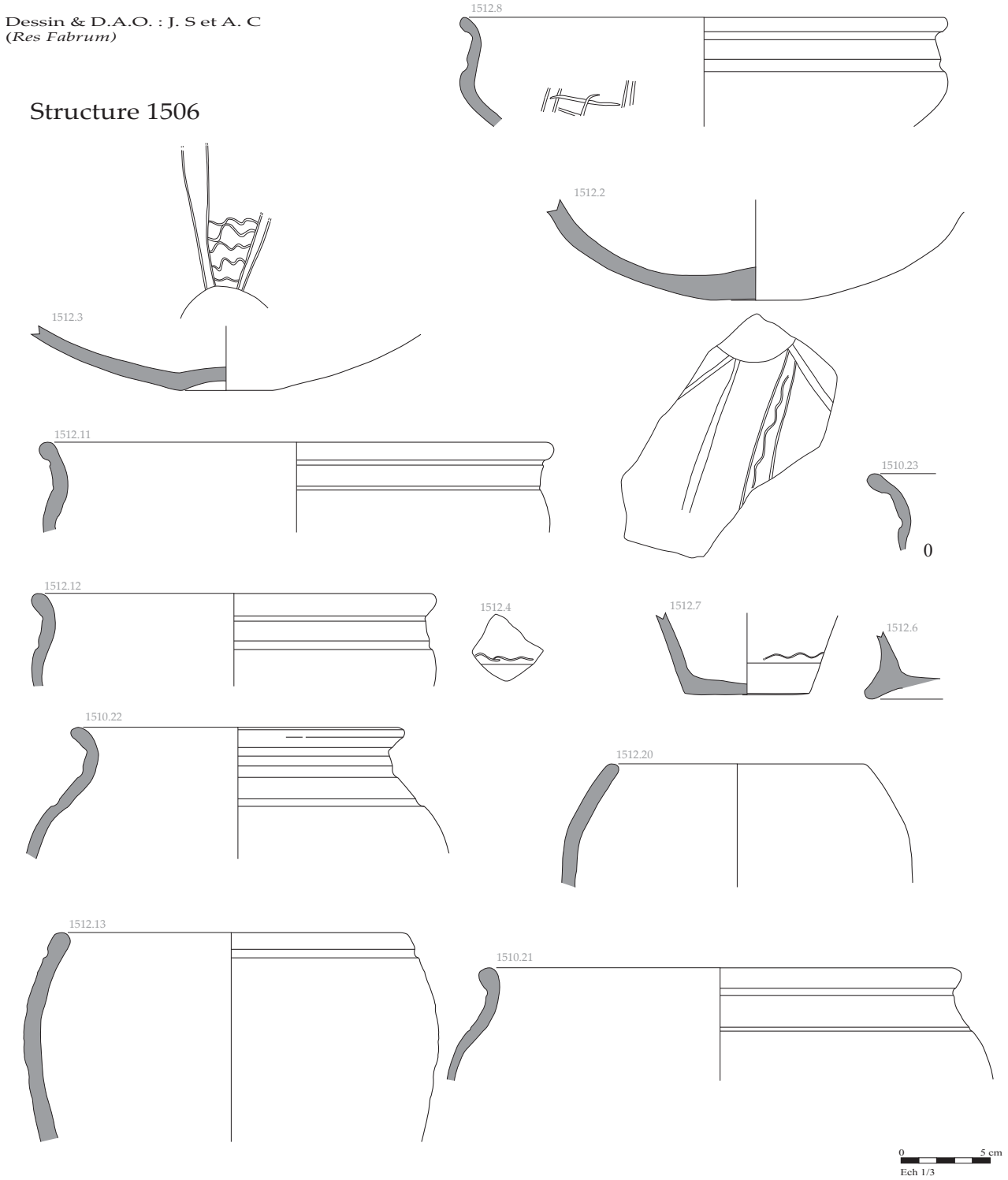


Fig. 4 - Thézy-Glimont "Les Vergnes" (Somme). Principales formes céramiques du silo 1506. Ce silo livre 1 406 tessons, un *umbo*, 2 fibules en fer à 2 fois 4 spires, trois poids de métier à tisser et une fusaïole.

le caractère volontairement organisé, des dépôts des animaux intacts, qui divergent de ceux très désorganisés des humains (fig. 6 et 7), constituent un faisceau de critères qui poussent à regrouper ces structures. D'autres raisons existent. Toute fosse livrant un homme, livre un équidé et un bovidé (fig. 8). Un second groupe à trois bovidés et un suidé parait pouvoir exister seul (fig. 9). Les deux groupes peuvent également s'associer en une seule fosse. Enfin un dernier groupe, souvent érodé, pourrait associer un cheval et des bovidés. La mise en scène dans les fosses est soignée. La majorité des individus déposés est en contact, au moins, par une partie. Enfin à l'issue du lavage et avant l'étude, aucune trace de découpe n'a été relevée. Les humains, les bovidés et les équidés ont tous été déposés entiers et recouverts rapidement (Le Béchennec & Frère, à paraître). La possibilité d'une épidémie épizootie ne semble pas correspondre avec l'association d'individus de races et d'âges variés.

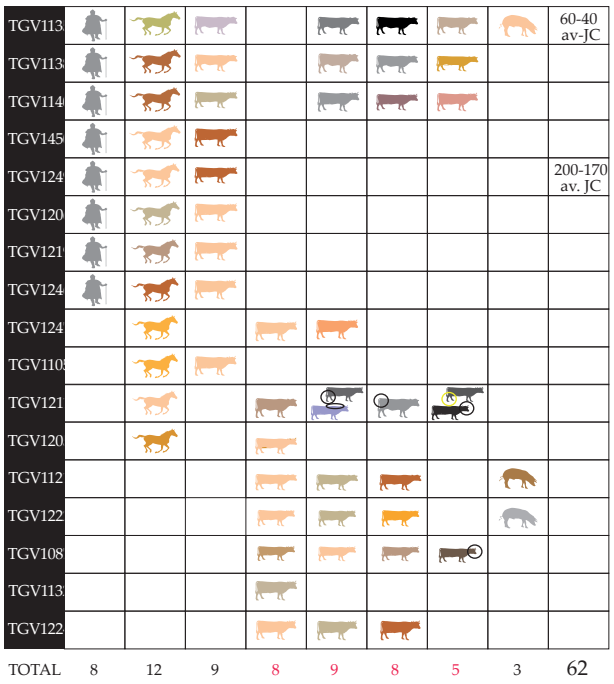


Fig. 5 - Thézy-Glimont "Les Vergnes" (Somme). Répartition des individus par fosses, la couleur ne servant qu'au repérage des individus les animaux cerclés sont très lacunaires .

Toutefois, si la cause de la mort était épidémique, cela n'annulerait pas le reste des critères d'étrangeté de cet ensemble. Le lavage a constitué une heureuse surprise, puisque malgré le faible enfouissement et des conditions de fouilles marquées par plusieurs épisodes de gel, les os se révèlent en assez bon état général[1]. Au total, avant étude archéozoologique, ce sont au moins 35 bovidés, 12 équidés, 8 humains et 3 suidés qui ont ainsi été déposés dans 17 creusements. Effectués dès la fouille, une première série de quatre datations a été confiée au laboratoire « *Beta analytic* ». Il en résulte que les fosses 1135, et 1138 pourraient être proches dans le temps avec une datation calibrée à deux sigmas autour de 50 avant notre ère. En revanche, la fosse 1249 daterait des années 180 avant notre ère. L'interprétation de ces fosses est prématurée, il serait évidemment tentant de l'intégrer aux remarques de John Scheid sur *hostis* et *ostia* (Scheid 1998, p. 20). Rappelons en guise de conclusion partielle que nous sommes toujours à la recherche d'autres signalements que

1 - La fouille couplée à un relevé photographique recalé en topographie dès le terrain par Érick Mariette de l'Inrap a permis un travail de description graphique fin. Il a été assuré par Amandine Dubois. Le lavage montre également de nombreux animaux immatures.

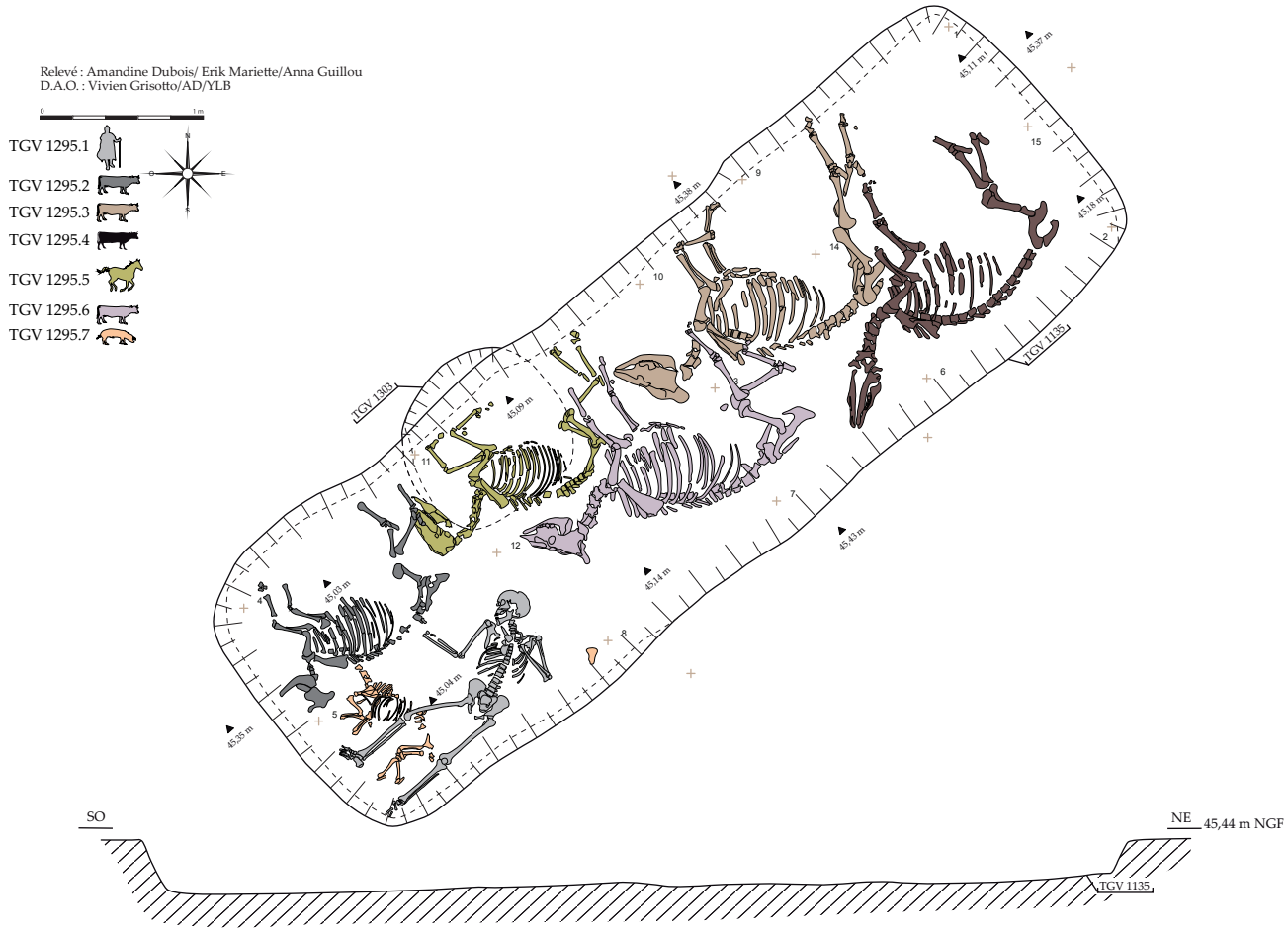


Fig. 6 - Thézy-Glimont "Les Vergnes" (Somme). Individuation du dépôt de la fosse 1135. Cette structure est la plus riche de l'ensemble. L'assemblage pourrait regrouper 2 ensembles de gestes plus simples observés dans d'autres fosses (au centre du tableau un groupe associant un équidé et deux bovidés peut également se distinguer).

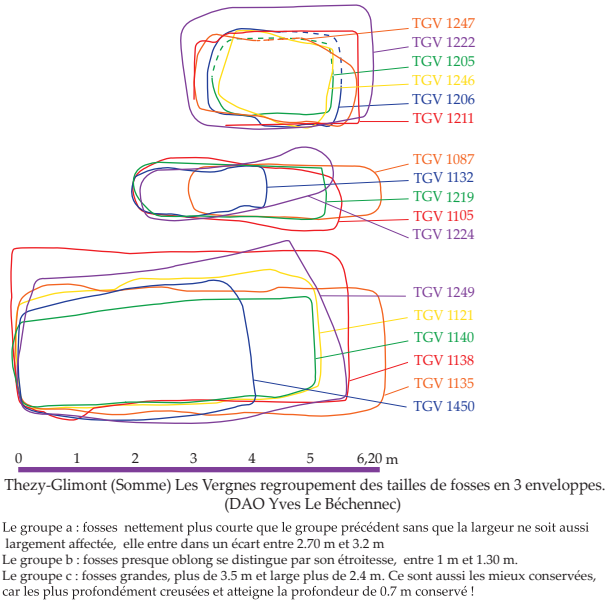


Fig. 7 - Thézy-Glimont «"Les Vergnes" (Somme). Malgré leur hétérogénéité et des érosions différentielles, il parait possible de regrouper les creusements en trois types.

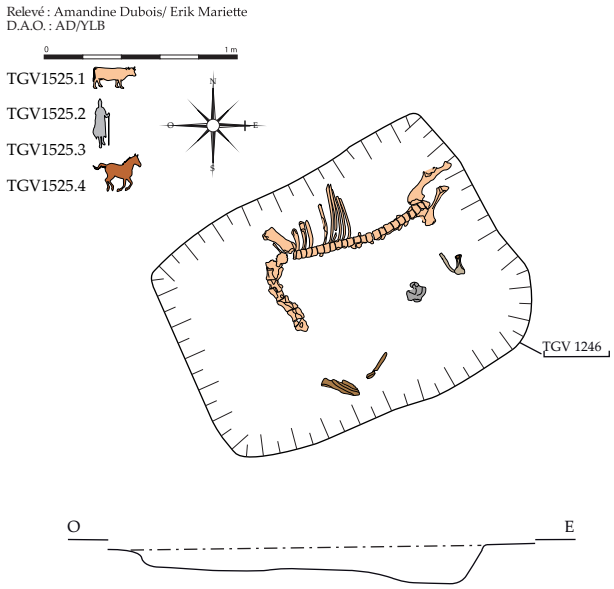


Fig. 8 - Thézy-Glimont "Les Vergnes" (Somme). Individuation du dépôt de la fosse 1246. Malgré l'érosion de la fosse, on peut encore attester de l'assemblage équidé, humain, bovidé.

les sites de Chilleurs-aux-Bois (Loiret) (Fournier & Detante 2014) et Pétosse (Vendée) (Méniel 2008b). Les sites éligibles à une possible comparaison seraient marqués par des fosses quadrangulaires, ce qui les distingue du Mormont (La Sarzaz, Valais, Suisse). Ils comporteraient des dépôts avec un homme seul et au moins un équidé associé à un bovidé, ce qui n'est pas le cas de Gondole commune de Le Cendre (Puy-de-Dôme) (Deberge 2009), soit des dépôts sans homme mais mêlant trois bovidés et un suidé avec prélèvements des bas de pattes et du crâne. Ceci semble exclure Vertault (Côte-d'Or) où l'on ne compte pas d'hommes directement

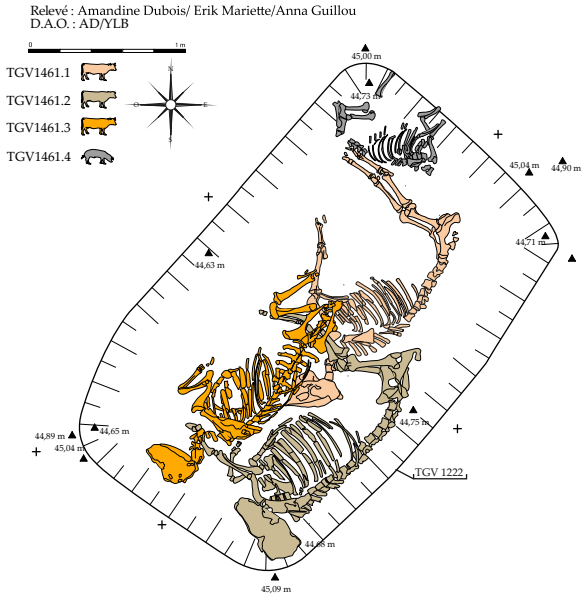


Fig. 9 - Thézy-Glimont "Les Vergnes" (Somme). La fosse 1222 atteste d'un second assemblage possible trois bovidés déposés intacts en contraste d'un suidé déposé avec prélèvements des bas de pattes et de la tête.

déposés dans les fosses, mais peut-être n'est-ce là qu'un effet chronologique, Vertault étant daté clairement au premier siècle de notre ère (Kasprzyk & Méniel 2010).

Apprécier la « valeur » des individus de Thézy est délicat. Pour le bétail ce n'est déjà pas une question simple (Bonte 2009). De nombreux paramètres importants pour les populations anciennes, âge des animaux, sexe, aspect des robes, nous échappent pour l'instant et risquent de rester en partie cachés. Cependant celle des hommes est encore plus délicate. L'appréciation de chacun de ces facteurs peut se révéler surprenante, (Meillassoux 1986). Enfin rappelons que le *Lustrum*, cérémonie romaine de recensement tous les 5 ans est l'occasion de *suovetaurilia*[2], rituel marqué par des volontés de mise en scène de cortèges qu'il est tentant de rapprocher de nos fosses. Sur la période 180-50, cela équivaudrait à 25 cérémonies. Les 17 fosses de Thézy pourraient correspondre à ce genre de fêtes civiques récurrentes, mais assez espacées dans le temps. La lecture de la littérature sur les calendriers celtiques (Duval 1985) atteste de fêtes trentenaires. Reste à voir dans quel paysage s'effectuent ces gestes.

2 - Paru en 1995, l'ouvrage de F. T. Van Staten (Van Staten 1995) fait l'inventaire des représentations de sacrifice en Grèce et note que sur plus de 674 représentations, 90 % des reliefs représentent les préparatifs et de fait les animaux facilement identifiables, car après le sacrifice et *a fortiori* démembrés, ils ne le sont plus. Cette règle fonctionne bien pour toute l'Antiquité.

LE QUADRIPORTIQUE

Déplaçons-nous à présent vers l'ouest en suivant les limites de l'espace défini par le fossé 1151. Dernier ensemble de structures, à l'extrémité nord-ouest de l'opération. Un enclos quadrangulaire dépasse les 2 000 m². Le silo le plus proche est à 25 m à l'ouest, la majorité des fosses quadrangulaires à plus de 150 m et la concentration de silos à 200 m au sud-ouest.

L'enclos est à angles arrondis. Il est formé par les fossés 2193 et 2146 que l'on peut relier à la typologie des enclos de type ERT d'Arbousse-Bastide (Arbouse-Bastide 2001). Tranchant avec cette classe des enclos rectilignes quadrangulaires, dont la polysémie a été depuis longtemps soulignée (Marion & Blanquaert 2000), sa première spécificité est d'être constitué de deux fossés en agrafe. Les extrémités de ces deux fosses étant opposées, on obtient alors deux entrées. Elles sont larges pour l'une de 5,50 m et pour l'autre de 6,20 m. Les 2 entrées sont monumentalisées par le retour des fossés. L'enclos globalement quadrangulaire est, comme cela est pratiquement la règle, déformé. La diagonale sud-ouest/nord-est, longue de 58,80 m est plus courte de deux mètres que son opposée (Toupet 2004). La présence d'un enclos quadrangulaire n'est pas une surprise en Picardie mais ceux à double entrées monumentalisées sont peu fréquents en Gaule. Pour l'instant, seul celui de l'habitat groupé du Trégueux (22) se rapproche vraiment (Allen 2012).

Ces deux fossés délimitent une plate-forme d'une superficie de 2 165 m². On se trouve là, au sommet du bombement et l'érosion a sans doute tronqué la stratigraphie. Les creusements les plus importants, en taille, sont les avant-trous d'au moins, 83 poteaux. Les fantômes de poteaux circulaires d'une quarantaine de centimètres de diamètre occupent des fosses à fond plat proches du mètre. Plusieurs poteaux ont été repris, la seconde phase étant caractérisée par des avant-trous circulaires. Un des avant-trous quadrangulaires livre un crâne d'équidé et une pointe de javeline en fer, un autre, un humain couché sur le côté.

Ces poteaux présentent un alignement. Comme au Trégueux (Côte-d'Or), des poteaux supplémentaires, dans les angles, évoquent des pans coupés. L'ensemble formerait alors une galerie large au minimum de 5,20 m, si on la limite à l'axe du fossé et à la rangée de poteaux. Ponctuellement, au centre des côtés nord et sud, une structure plus complexe faite d'un doublement voire d'un triplement des poteaux laisse penser à la présence de deux petits bâtiments non séparés de la galerie. Ils seraient larges de 9 m au droit des poteaux. L'écartement le plus fréquent des poteaux de la galerie est de 3,20 m. On notera évidemment qu'une telle structure rappelle fortement le quadriportique urbain de Corent dans le Puy-de-Dôme (Poux 2008) même s'il est aujourd'hui établi que l'enclos de Corent ne possède qu'une entrée et si les raccords des galeries s'y font à angle droit. À Corent, il est prouvé que la galerie est postérieure au fossé. Pour Thézy, en l'absence de relations stratigraphiques, cela ne peut être malheureusement certifié.

LE MOBILIER MÉTALLIQUE DANS L'ENCLOS

L'enclos livre 612 fragments d'armement en fer, pour un NMI de 27 pontets et seulement 3 fers de lance. Tous les pontets sont sans barrette de renfort sur la face avant du fourreau. Les entrées des fourreaux sont de type campaniforme très marqué. L'ensemble du lot parait donc légèrement antérieur à celui livré par le sanctuaire de Semoine, "La voie Palon" (Aube), du moins pour la portion qui en a été fouillée (Durost 2012). Les pontets des épées très étroites sont à rapprocher de ceux de Monmartin dans la Somme (Bruneau 1997). Ces épées appartiennent pour la typologie à la fin de La Tène C2 (Marion & Le Béchennec 2003, Lejars 2014, épée 2732, pl. 2), ce qui est en accord avec la découverte d'une monnaie fourrée aux lignes entremêlées et d'une fibule filiforme en fer à deux fois quatre spires. Enfin un premier test de nettoyage atteste de coups multiples sur les tranchants. Il est donc certain que ces armes ont été montées et manipulées. Les fragments d'armement sont intimement mêlés à des barres à douille pour un NMI de 72 spatules. Une partie de ces barres a été déposée intacte, cependant certaines sont découpées et l'enclos ne livre pas de scories. Pour l'Europe le remplacement durant le La Tène C et D des dépôts d'armes par des dépôts d'outils et au final de monnaies est à présent établi (Bataille 2007). Toutefois ce changement radical dans la consommation de la part maudite (Bataille 1967) montre une monétarisation accélérée de la société. Elle n'est sans doute pas sans conséquence pour ce que l'on peut penser de l'organisation interne du territoire quand les armes de tous sont déposées au sanctuaire !

Comme l'ont depuis longtemps montré les 66 individus des "Aulnes du Canada" à Beauvais (Oise), et une barre à douille de Pont-de-Metz (Somme) (Legros dans Malrain 2007), la présence de barres à douille[3], en nombre, dans un fossé d'enclos « hors norme », n'est pas exceptionnelle pour la période. Toutefois cette récurrence ne vaut pas explication, il en va de même pour celle de 27 os humains qui, pour les os longs, portent des traces de coups. Ce sont des coups uniques et violents, ils s'intègrent à un riche dossier régional (Ricard 2014). Toutefois le corpus est à présent suffisant pour bien distinguer

3 - Le Mormont livre 10 petits lingots de fer, et aucune arme, mais un très riche mobilier sans aucune mesure avec celui de Thézy-Glimont. Or l'écart chronologique entre les deux sites ne peut justifier cette différence. Associé à l'absence d'amphore et à celle des ovicaprins dans les dépôts de Thézy, ceci constitue sans doute d'importants marqueurs de différenciation des rituels ou des puissances auxquelles sont destinées les offrandes.

les os portant un coup unique compatible avec ce qu'on attend d'un combat (côté gauche de la face, extérieur des avant-bras et arrière des mollets) et les coups multiples que l'on trouve à Ribemont-sur-Ancre dans la Somme (Ricard 2014) et qui eux sont peu envisageables au combat.

Venant barrer la perspective entre les deux entrées, une ligne longue de 10 m est constituée de 6 puissants avant-trous carrés de forte section. C'est du comblement final de la récupération romaine de 2 de ces poteaux, que proviennent la majorité des pièces de fer. Elles y voisinent avec plusieurs tessons de céramique romaine datable du IIe siècle de notre ère et des fragments de *tegulae*. Ceci est cohérent avec la lecture de la stratigraphie du fossé. En effet, les pièces d'armement dans le fossé sont répandues sur un sol de silex, lui-même fortement tassé, qui vient occlure les remplissages initiaux. La datation est de ce fait délicate, les arrachages des poteaux livrent quelques fragments de *tegulae*. Les calages des deux phases de poteaux de la galerie ne livrent que du mobilier laténien. Toutefois les tessons de petite taille sont un faible argument chronologique et seul le fond de fossé livre des tessons à décor couvrant. L'ensemble des pièces métalliques provient donc d'un ou de plusieurs temps de démontage, de la récupération partielle probable (ferraillage ?) et du nettoyage final de cet espace, ou de ses abords. Ce nettoyage étant chronologiquement situé assez tard, en relation avec la seconde phase des bâtiments romains.

Le diagnostic et la fouille ont établi autour de l'enclos, au sud et à l'ouest, la présence d'une vaste zone vide de vestiges fossoyés. Elle se situe autour des deux côtés observables de l'enclos. Il est possible que cet enclos à double entrées ne soit qu'un des monuments d'un ensemble plus vaste et que sa galerie ne soit qu'un vestibule dans une circonvolution. Cette circonvolution pourrait comporter des gestes dont celui se concluant par le dépôt d'animaux intacts et parfois d'homme dans une fosse.

Une différence importante avec les « sanctuaires » ou « places publiques » identifiés au sud de la Seine est l'absence complète d'amphore. Si celle-ci n'est pas en soit choquante, les découvertes d'amphores italiques au nord de la Seine se multiplient (Marion & Le Béchennec 2007). Force est de constater que cette absence d'amphore dans la vallée de la Somme n'est aujourd'hui pas expliquée. Peut-être, représente-t-elle un choix volontaire. Sans le vin offert et la consommation massive de moutons, le sens des cérémonies dans la vallée de la Somme serait-il différent ?

CONCLUSION

La nature du site qui n'est certainement ni une ferme, ni une nécropole, ni un *oppidum*, oblige pour l'étude à choisir un point de vue : soit celui de l'étude d'un sanctuaire isolé, soit celui de l'aire rituelle d'un habitat groupé nettement plus vaste. Dans l'état actuel des données et de la littérature, c'est ce dernier point de vue que nous privilégions, en nous rangeant derrière les analyses de Jean-Luc Collart pour la période romaine (Collart 2013), mais nous reconnaissons qu'au stade où en sont les opérations de terrain et l'étude, ceci est plus un angle rédactionnel *a priori*, qu'une prise de position interprétative. À l'échelle du site, nous allons devoir prendre en compte les relations entre des dépôts ou des rejets : animaux groupés complets - armement et comblement des silos, et les mettre en regard de l'évolution de structures architecturales lacunaires. La théorie nous apprend déjà que ces évolutions ne coïncident que de manière partiellement synchrone avec les modifications des usages et donc de leur contreparties : les dépôts. La chronologie fine des rejets et des dépôts, confortée par les datations C^{14}, montre une occupation longue dans la Tène C, puis une certaine perte de signal avant une évolution durant le Ier siècle de notre ère et peut-être un nouvel apogée au IIe siècle, mais dans des zones hors de l'aire de fouille. En tout état de cause le La Tène finale est absent !

Notre vision actuelle est celle d'une archéologie uniquement fondée sur des indices de valeur différente, d'une part des rejets d'abandon, de l'autre les 17 dépôts, mais l'ensemble dans un site très fortement érodé. Ceci masque probablement les longs moments de fonctionnement « normaux » c'est-à-dire sans rejets (les temps d'usage des silos, les moments entre les grandes cérémonies, les temps de vie du quadriportique), qui comme cela est souvent le cas, en l'absence de sols d'occupation, nous échappent. À cet égard un article « exotique » de 2006 offre une image réelle de la complexité et du rythme réel de fonctionnement d'un sanctuaire, en l'espèce Shinto et dans un quartier urbain du Japon moderne et contemporain. Il parait pouvoir servir de base de réflexion à cette question de rythme de vie des sanctuaires à portique en matériaux périssables utilisés sur des temps longs et où les cérémonies, attestées dès la protohistoire, comportent des offrandes alimentaires et matérielles variées, non réglées par une des trois religions du Livre[4] (Duteil Ogata 2006).

4 - Une enquête réalisée par Ishii (1998 : 196), sur le rôle contemporain des sanctuaires au Japon fournit un aperçu des rôles quotidiens de ces lieux, pour ceux qui le fréquentent : en 1992, auprès de 396 sanctuaires de Tôkyô. A la question à choix multiples suivante : « Quels sont les rôles du sanctuaire dans la vie locale ? », 78,1 % ont répondu : « Le sanctuaire engendre un sentiment de quiétude », 58,4 % ont répondu « Il nous fait ressentir les saisons », 48,7 % : « C'est un endroit où l'on est en contact avec la nature », 33,5 % : « C'est un lieu de récréation pour les enfants », 29,4 % : « C'est un refuge en cas de sinistre » 28,6 % : « C'est un lieu de rencontre », 21,6 % : « C'est un lieu de réunion pour les habitants du quartier ». Source Ishii K. 1998 *Sengo no shakai hendô to jinja shintô* (Tôkyô, Daimyôdo) (Duteil Ogata 2006).

À titre théorique, il serait tentant de voir à Thézy dans le sanctuaire et les dépôts récurrents d'animaux sacrifiés, donc non consommés par des individus, le corollaire de la « simplicité » des dépôts funéraires déjà observé dans la région, qui s'associe sans doute aux fermes disjointes sur les plateaux (Gaudefroy 2011). Ce modèle est sans doute à compléter avec des habitats groupés en fond de vallée. Il pourrait constituer le paysage des sanctuaires picards et ceux-ci, un dispositif alternatif à la redistribution qui, pour la littérature, produit presque mécaniquement de l'inégalité (Mauss 1924). Dépôts d'animaux non consommés et d'armes dans les sanctuaires, s'opposeraient au banquet avec pour corollaire la tombe à chars, (Brun 2004, Baray 2007), ses vases en métaux précieux et au dépôt de panoplies de guerrier dans la tombe d'un seul. Ce serait alors un des moyens de lutter contre la création d'inégalités. Mais, peut-être n'est-ce de notre part une vision trop idyllique !

Cependant une autre voie serait à explorer. Empruntant la méthodologie bien rôdée des projets CIRCE (Scheid, De Polignac 2010), à l'image de ce qui est déjà réalisé pour le Nord-Est de la Gaule (Izri *et al*. 2011) un travail cartographique à l'échelle régionale permettrait une réflexion sur la notion de « paysage religieux ». Un paysage, qui par le cadre naturel, lie les « sanctuaires picards ». Un avantage de cette démarche serait d'échapper à un modèle à deux temps : résidences princières/oppida, inconsciemment écrit pour des populations sédentaires et à unique motivation profane.

BIBLIOGRAPHIE

ALLEN N. (2012) - *Le Trégeux* (Côte-d'Armor), Document final de synthèse.

ARBOUSTE-BASTIDE (2001) - *Une nouvelle approche des enclos fossoyés du nord de la Haute-Bretagne* , Les Dossiers du Centre Régional Archéologique d'Alet, p. 67-100.

BARAY Luc, BRUN Patrice & TESTART Alain (2007) - *Pratiques funéraires et sociétés. Nouvelles approches en archéologie et en anthropologie sociale*, actes du colloque interdisciplinaire de Sens, 12-14 juin 2003, Éditions Universitaires de Dijon, Dijon, 419 p. (Art, Archéologie & Patrimoine).

BATAILLE Georges (1967) - *La Part maudite précédé de La Notion de dépense*. Éditions de Minuits, Paris, 1967, reéd. 2011, 192 p.

BATAILLE Gérard (2007) - « Dépôts de sanctuaires et dépôts particuliers : comparaisons des assemblages de mobiliers métalliques » dans *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du fer*. Actes du XXIXe colloque international de l'AFEAF, Bienne, mai 2005 , Presses universitaires de Franche-Comté.

BEN REDJEB Tahar (2013) - *Carte archéologique de la Gaule, La Somme*, Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres, Paris.

BONTE Pierre (2009) - « De la boomanie au fétichisme du bétail. Une approche du pastoralisme en Afrique de l'Est », *Journal des africanistes*, 78-1/2.

BRUN Patrice (2004) - « Réflexion sur la polysémie des pratiques funéraires protohistoriques en Europe » dans BARAY Luc. (dir.) - *Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques*, actes de la table ronde de Glux-en-Glenne, 7 et 9 juin 2001. Glux-en-Glenne, Bibracte, Centre archéologique européen, p. 55-64 (Bibracte, 9).

BRUNAUX Jean-Louis & MÉNIEL Patrice. (dir.) (1997) - *La résidence de Montmartin (Oise), IIIe-IIe s. av. J.-C.*- DAF, Grands travaux, 64, 270 p.

COLLART Jean-Luc (2013) - « La romanisation de nos campagnes » dans GAUTIER Gaëlle (dir.) - *Roger Agache, détective du ciel, découverte de l'archéologie aérienne*, Catalogue de l'exposition.

CAZANOVE 0livier & SCHEID John (2003) - *Sanctuaires et sources « Les sources documentaires et leurs limites dans la description des lieux de culte »*, École française de Rome, Publications du Centre Jean Bérard, 186 p.

DEBERGE Yann, CABUZUELO Ulysse, CABANIS Manon *et al*. - « L'*oppidum* arverne de Gondole (Le Cendre, Puy-de-Dôme). Topographie de l'occupation protohistorique (La Tène D2) et fouille du quartier artisanal : un premier bilan », *Revue archéologique du Centre de la France*, 48.

DELESTRÉE Louis-Pol & LE BECHENNEC Yves (2014) - « L'hémistatère de Thézy (Somme) trouvé en contexte archéologique », *Cahiers numismatiques*, n° 201, p. 5-10.

DEREX Jean-Marc (2001) - « Pour une histoire des zones humides en France (XVIIe-XIXe siècle). Des paysages oubliés, une histoire à écrire », *Histoire et Sociétés rurales*, n° 15, p. 11-36.

DUCROCQ Thierry (2005) - « Le Mésolithique », dans *La recherche archéologique en Picardie : Bilans et Perspectives*, Journées d'études tenues à Amiens les 21 & 22 mars 2005, Revue archéologique de Picardie. n° 3-4, p. 40-49.

DUVAL Paul-Marie & PINAULT Georges (1985) - *Recueil des inscriptions gauloises*, III supplément Gallia n° XLV, CNRS, Paris.

DUROST Raphaël, BATAILLE Gérard, SAUREL Marion, MENIEL Patrice, DELOR-AHÜ Anne & GESTREAU Raphaël (2012) - « Le sanctuaire laténien de Semoine, « Voie Palon » (Aube) », *Revue archéologique de l'Est*, Tome 61.

DUTEIL OGATA Fabienne (2006) - « Une journée ordinaire dans un sanctuaire shintô de Tôkyô », *Ateliers*, 30.

FOURNIER Laurent & DETANTE Magali (2014) - « Une structure particulière associant un homme et plusieurs animaux à Chilleurs-aux-Bois (Loiret)» dans BEDE Ilona & DETANTE Magali (dir.) - *Rencontre autour de l'animal en contexte funéraire*, (actes IVe rencontres GAAF, Saint-Germain-en-Laye, mars 2012), 266 p.

GASSMANN Paul (2007) - « Nouvelle approche concernant les datations dendrochronologiques du site éponyme de La Tène (Marin-Epagnier, Suisse) », *Annuaire d'Archéologie Suisse*, 90, p. 75-88.

GAUDEFROY Stéphane (2010) - *Croixrault "L'Aérodrome" Un domaine agricole à la veille de la Conquête. Autoroute A29 - Neufchâtel-en-Bray/Amiens, site 16b*. Rapport final d'opération, Inrap Nord-Picardie, Service régional de l'Archéologie de Picardie.

GAUDEFROY Stéphane (2011) - « Les sites de La Tène moyenne à La Tène finale sur les tracés linéaires en Picardie : questions méthodologiques et résultats scientifiques », *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3/4.

HAMON Thierry, LEJARS Thierry & JOSSET David (2002) - « Saumeray, lieu-dit "Le Bas des Touches" (Eure-et-Loir). Les enclos cultuels d'Époque gauloise», *Revue archéologique du Centre de la France*. Tome 41, p. 111-127.

HAEVERNICK, Thea-Elisabeth (1960) - *Die Glasarmringe und Ringperlen des Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Rudolf Habelt Verlag, Bonn.

IZRI Stéphane, NOUVEL Pierre avec la collaboration de COQUET Nicolas, BARRAL Philippe, JOLY Martine (2011) - « Les sanctuaires du nord-est de la Gaule : bilan critique des données » dans REDDÉ Michel dir. - *Aspects de la Romanisation dans l'Est de la Gaule*, Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen, vol. 2, p. 507-532 (Bibracte, 21).

KASPRZYK Michel, MÉNIEL Patrice, BARRAL Philippe, DAUBIGNEY Alain (2010) - « Lieux de culte dans l'Est de la Gaule : la place des sanctuaires dans la cité », *Revue de l'histoire des religions*, 4, 639-662.

LACHIVER Marcel (1997) - *Dictionnaire du monde rural, les mots du passé*, Paris, 1766 p.

LE BOUDEC Bertrand & IZEMBART Hélène (2006) - *Atlas des paysages de La Somme*, DRE Picardie.

LEJARS Thierry (2013) - *La Tène : La collection Schwab (Bienne, Suisse) La Tène, un site, un mythe 3, Tome 2 : documents, catalogue et planches*, Lausanne, Cahiers d'Archéologie romande (140-141).

LEPETZ Sébastien & VAN ANDRINGA William (2008) - « Les os et le sacrifice : problème de méthode» dans LEPETZ Sébastien & VAN ANDRINGA William (eds.), *Archéologie du sacrifice animal en Gaule romaine - Rituels et pratiques alimentaires, Archéologie des plantes et des animaux* - II; Monique Mergoil éditions, Montagnac, 2008, p. 11-26.

MALRAIN François, BLONDIAU Lydie, CHAIDRON Cyril avec les contributions de AUXIETTE Ginette, LEGROS Vincent & PINARD Estelle (2007) - « Les enclos laténiens sont-ils toujours des fermes ? », *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, p. 17-56.

MALRAIN François *et al*. (2014) - « L'habitat rural du second âge du Fer », *Recherches archéologiques*, CNRS Édition, Paris, 2014.

MAUSS Marcel (1923-1924) - « Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés primitives », *l'Année Sociologique*, seconde série.

MARION Stephane, LE BECHENNEC Yves & LE FORESTIER Cyrille (2007) - ***Bobigny "Hôpital Avicenne".*** Rapport final d'opérations, 2007, 3 vol., 860 p. (INRAP/SRA Île-de-France).

BLANCQUAERT Gertrui & Marion Stéphane dir. (2000) - *Les installations agricoles de l'Âge du Fer en France septentrionale*, Actes du colloque de Paris, 1997, Presses de l'ENS, Paris, p. 15-35 (Études d'histoire et d'archéologie, 6).

MARION Stéphane (2005) - « Les Occupations protohistoriques du sanctuaire de La Bauve à Meaux (Seine-et-Marne) » dans BUCHSENSCHUTZ Olivier, BULARD Alain & LEJARS Thierry, éd. - *L'âge du Fer en Île-de-France*, p. 85-94. Tours / Paris : FERACF / INRAP. XXVIe colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer (AFEAF), thème régional, Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002 (Revue archéologique du Centre de la France, supplément 26).

MEILLASSOUX Claude (1986) - *Anthroplogie de l'esclavage, le ventre de fer et d'argent*, Paris, PUF, 375 p.

MÉNIEL Patrice (1997) - « Les restes animaux et la définition des lieux de culte en Gaule septentrionale au deuxième Âge du Fer », *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, 8, p. 171-180.

MÉNIEL Patrice (2008) - « Sacrifices d'animaux, traditions gauloises et influences romaines » dans LEPETZ Sébastien & VAN ANDRINGA William (dir.) - *Archéologie du sacrifice animal en Gaule romaine : Rituels et pratiques alimentaire*, éditions Monique Mergoil, Montagnac, « Archéologie des plantes et des animaux », 2, p. 147-154.

MÉNIEL Patrice (2008) - *Manuel d'archéozoologie funéraire et sacrificielle (âge du Fer)*, Gollion.

PASTRE Jean François *et al*. (1997) - « L'évolution tardi et postglaciaire des lits fluviaux au nord-est de Paris (France). Relations avec les données paléoenvironnementales et l'impact anthropique sur les versants/The evolution of river beds in the North-East région ofParis (France) during the Lateglacial and the Holocene. Relation to the palaeoenvironments and to the human impact on the slopes », *Géomorphologie : relief, processus, environnement*. Décembre, vol. 3, n° 4. p. 291-312.

PATERA Ioanna (2010) - « Espace et structures cultuels du sanctuaire grec : la construction du vocabulaire », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4, 2010, mis en ligne le 01 décembre 2013, consulté le 03 novembre 2014. URL : http://rhr.revues.org/7669 « Espace et structures cultuels du sanctuaire grec : la construction du vocabulaire », Revue de l'histoire des religions, 4.

PITON Daniel & DILLY Georges (1985) - « Le *fanum* des "Châtelets" de Vendeuil-Caply (Oise), *Revue archéologique de Picardie*, n°1-2, p. 25-47.

POUX Matthieu (2008) - « Du Nord au Sud. Définition et fonction de l'espace consacré en Gaule indépendante » dans DUPRÉ-RAVENTOS Xavier, RIBICHINI Sergio, VERGER Stéphane, SATURNIA Tellus - *Definizioni dello spazio consacrato in ambiente etrusco, italico, fenicio-punico, iberico e celtico*. Monografie Scientifiche del Consiglio Nazionale delle Richerche, Rome, p. 171-200.

REICH Guillaume (2014) - « Un bouclier de La Tène : de la découverte à l'utilisation » dans *Mélanges offerts à Gilbert Kaenel*, Lausanne, p. 251-255.

RICARD Jannick (2014) - *Représentation du guerrier gaulois à travers les restes osseux découverts dans le sanctuaire de Ribemont-sur-Ancre*. Thèse de troisième cycle, Université de Lyon II.

ROLLAND Joëlle & CLESSE Joël (2014) - « Filer le verre, porter le bleu ; enjeux techniques et sociaux de la production de parures en verre celtique» dans Actes des 28e rencontres de Narbonne, *Bulletin de l'Association française pour l'Archéologie du verre* 2013, p. 9-12.

SCHEERS Simone (1996) - « Frappe et circulation monétaire sur le territoire de la future *civitas tungrorum* », *Revue belge de numismatique et de sigillographie*.

SCHEID John (1998) - « L'animal mis à mort », *Études rurales*, n° 147-148, p. 15-26.

SCHEID John & De POLIGNAC François de (2010) - « Qu'est-ce qu'un "paysage religieux" ? Représentations cultuelles de l'espace dans les sociétés anciennes », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4, 2010, URL : http://rhr.revues.org/7656.

SILLON Charlotte (à paraître) - *L'or monnayé dans le Nord de la Gaule (IIIe - Ier s. av. n. è)*, thèse soutenue le 15-12-2014.

TOUPET Christophe & LEMAITRE Pascal (2000) - « Vers une géométrie des enclos quadrangulaires celtiques », *Revue archéologique du Vexin Français*, n° 36.

VAN STRATEN Folkert (1995) - *Hierà kalá. Images of Animal Sacrifice in Archaic and Classical Greece*, Leiden-New York, 1995, 374 p., (Religions in the Graeco-Roman World, 127).

WATTEZ Jean Roger *et al.* (2005) - «Essai de délimitation phytogéographique dans le département de la Somme (France) (suite 1) », *Lejeunia, Revue de Botanique* [En ligne], n° 179 (octobre), URL : http://popups.ulg.ac.be/0457-4184/index.php?id=794.

L'auteur

Yves LE BÉCHENNEC
Service d'archéologie Amiens Métropole
2 rue Colbert
80000 AMIENS (France)
lebechennec@amiens-metropole.com

Résumé

Une opération d'archéologie préventive met en évidence, en Vallée de l'Avre (Somme), à proximité immédiate d'un des plus grands marécages d'Europe, un quadriportique avec dépôt d'armes, demi-produits de métallurgie et rares os humains. Les armes sont datées des années 150-125 avant notre ère. L'opération, de 2 hectares et son diagnostic qui en couvre 5, permettent surtout, enfin, d'observer au nord de la Gaule, la grande périphérie d'un de ces enclos à armes. À plus de 200 m, elle révèle 17 fosses à offrandes associant chacune plusieurs animaux d'élevage déposés intacts et pour 8 d'entre elles, un homme jeune. Le site livre, de plus, 17 silos comblés dans la Téne C1 et antérieurs à ces fosses que plusieurs datations C^{14} répartissent entre les années 180 et les années 50 avant notre ère.

Mots clés : Enclos quadriportique, zone humide, habitat, sanctuaire, armement, silos, squelettes d'animaux d'élevage en connexion, squelette humain, os humain erratique, céramique, monnayage,matériel de tissage.

Abstract

A preventive archaeology campaign carried out in the Avre valley (Somme), not far from one of the largest marshes in Europe, has revealed a quadriportico with deposits of weapons, unfinished metalwork products and, occasionally, human bones. The weapons date back to 150-125 B.C. The dig, 2 hectares wide, and the diagnostic evaluation covering 5 hectares, provide a long-awaited opportunity to study the general context of one of these famous enclosures with weapons in Northern Gaul. More than 200 meters further, it features 17 pits with offerings, each consisting of a variety of domestic animals left intact, plus, for 8 of them, the remains of a young man. The site also contains more than 17 silos, filled in during La Tène C1, predating the aforementioned pits, which a series of 14 C dates attributes to the period between the 180's and the 50's B.C.

Keywords : enclosures with quadriporticoes, marshes, dwelling, sanctuary, weapons, silos, cattle bones in connection, human skeletons, scattered human bones, pottery, coinage, weaving tools.

Traduction : Margaret & Jean-louis CADOUX

Zusammenfassung

Bei einer Präventivgrabung werden im Tal der Avre (Departement Somme), in unmittelbarer Nähe eines der größten Sumpfgebiete Europas, ein Quadriportikus mit Waffendepot, Metallhalbfabrikaten und wenigen menschlichen Knochen freigelegt. Die Waffen werden in die Jahre 150-125 v. u. Z. datiert. Die 2 ha umfassende Ausgrabung und die 5 ha umfassenden Prospektionen erlauben es vor allem, in Nordgallien endlich das größere Umfeld einer dieser Einfriedungen mit Waffendepot zu untersuchen. In 200 m Entfernung befinden sich 17 Opfergruben, in denen jeweils mehrere vollständig Zuchttiere deponiert waren, in 8 Gruben war jeweils der Körper eines jungen Mannes niedergelegt. Der Fundplatz liefert darüber hinaus 17 in Latène C1 zugeschüttete Silos. Sie sind älter als die Opfergruben, die mehrere C14 Datierungen in die Jahre zwischen 180 und 50 v. u. Z. einordnen.

Schlagwörter : Einfriedung mit Quadriportikus, Feuchtzone, Siedlung, Heiligtum, Bewaffnung, Silos, vollständige Zuchttierskelette, menschliches Skelett, erratischer Menschenknochen, Keramik, Münzwesen, Weberwerkzeuge.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com)

55 euros